

LA BIPARTITION DES CITES SWAHILI : L'EXEMPLE DE GEDI (KENYA)

Stéphane Pradines

Abstract: According to recent findings, the history of Gede can be divided into three main periods. The settlement of the 11th-14th century is located on the north-east, that of the 15th century is circumscribed in the great enclosure and the settlement at the end of the 16th century is enclosed in the interior town wall.

The town of Gede reached its maximal size between AD 1375 and 1425 with the construction of a great mosque 26m long. After that the wealth created by the economic prosperity of the city was controlled by external political power (Malindi or even Pare). At the beginning of the 15th century, the settlement centre moved to the southwest. A new great mosque and a palace were erected in the middle of a perimeter protected by a stone enclosure. This fortification delimits the new centre and excluded the ancient agglomeration. Fortifications of Gede did not represent a binary division between the stone town and the mud houses. What is called a geographical separation between the rich and poor is just a spatial chronology that does not notice a hierarchy of the territory.

The spatial and chronological bipartition of Gede poses a problem as to why some Swahili cities have been divided in two parts: stone town and mud-house town. Is it a result of a conquest or a natural process of urbanisation in East Africa? To reply to this question, we have compared the urban evolution of Gede with other Swahili cities like Mogadishu, She Jafari, Shanga, Manda, Pate and Songo Mnara. It seems that it is the urban process itself that has caused the division rather than the popular thinking that it was caused by immigrants. The Swahili fortifications can give us the dates of crises and important conflicts that took place before the arrival of the Portuguese. The Kenyan example of Gede allows one to propose a generalised apparition of forts/townwalls at the beginning of the 15th century due to ensuing invasion by Portuguese. This also marked the final stage in the urban process among the Swahili people.

INTRODUCTION: CHRONOLOGIE ET DÉVELOPPEMENT DE LA CITÉ DE GEDI

Nous avons repris des fouilles archéologiques sur le site de Gedi en 1999. La mission 2001 est financée par le Ministère des Affaires Etrangères et soutenue matériellement par les Musées Nationaux du Kenya et le British Institute in Eastern Africa, qu'ils en soient ici remerciés. D'après nos récentes découvertes, la fondation de Gedi remonterait au XIe siècle. Le premier établissement est situé au nord des ruines actuelles et fut occupé de 1000 à 1390. Cette petite bourgade africaine devient rapidement une agglomération à partir du XIIe siècle. Elle comporte un lieu de culte caractérisé par des sépultures aménagées au centre de la ville. La production de fer est une activité importante au cours des XIIe et XIIIe siècles. Les premiers bâtiments en pierre apparaissent

à Gedi au début du XIIIe siècle. La ville continue de s'accroître et arrive au rang de cité. Une grande mosquée de 26m de long est construite au cours du XIVe siècle. La richesse des produits importés dans la cité démontre sa prospérité économique et son ouverture au commerce maritime international. L'établissement ne semble pas protégé par une enceinte en pierre. Cependant, il pourrait y avoir une palissade en bois qui reste à découvrir. La ville semble faire une superficie d'environ 20 hectares et reste ouverte sur l'extérieur. Cela suppose de bonnes relations politiques entre Gedi et ses voisins africains de l'intérieur des terres. La ville est localisée loin du littoral, sans aucun moyen d'atteindre la mer. La seule explication à cette implantation a déjà mentionnée par James Kirkman : un bras de la rivière Sabaki aurait disparu (Kirkman 1954). Ce cours d'eau se jetait